

# LETTRE D'INFORMATION

**Octobre/Novembre 2021**



## Contacts GDSA 73

Président

Fred Féaz  
Le Four  
73300 HERMILLON  
[fred.feaz@gdsa73.fr](mailto:fred.feaz@gdsa73.fr)  
(06-22-05-14-91)

Vice-Présidente  
Yanne NEVEJANS

Trésorier  
Edith CHARIGLIONE  
[ec.hermillon@gmail.com](mailto:ec.hermillon@gmail.com)

Trésorière adjointe  
Eric ALDEGHERI  
[ericaldegheri@gdsa73.fr](mailto:ericaldegheri@gdsa73.fr)

Secrétaire  
Cyril VALLIER  
[cyril.vallier@gdsa73.fr](mailto:cyril.vallier@gdsa73.fr)

Secrétaire adjoint  
Pascal MORIGGI  
[p.moriggi@gdsa73.fr](mailto:p.moriggi@gdsa73.fr)

Vétérinaire conseil  
Dr Claude GOTTARDI  
[g2cdjm@gmail.com](mailto:g2cdjm@gmail.com)

Animateur réseau Frelon  
Yves BONNIVARD  
[Yves.bonnivard@laposte.net](mailto:Yves.bonnivard@laposte.net)

Animateur réseau Aethina  
Joseph FABIANO  
[josephfabiano@wanadoo.fr](mailto:josephfabiano@wanadoo.fr)

LA D.D.C.S.P.P.

321 chemin des moulins  
BP 91113  
73011 CHAMBERY CEDEX  
(04-56-11-05-77)

**SAMEDI**  
**30/10**  
2021

**GDSA**  
Groupement de Défense Sanitaire des Abeilles  
*Savoie*  
Espace

F. MITTERRAND  
MONTMELIAN

**Véto-pharma**  
Engagés pour l'apiculture  
**Apivar O ybee**  
varroa  
**easyCheck**  
cybernetic

CENTRAL PHARMA LOGISTICS  
Distributeur en Gros Pharmaceutique  
Vente de sublimateurs OXALIKA



**GDSA**  
Groupement de Défense Sanitaire des Abeilles  
*Savoie*  
STANDS

- ◆ Frelon Asiatique
- ◆ Aethina Tumida
- ◆ Vente de traitements AMM à base d'acide oxalique par le Dr Gottardi sur présentation de l'adhésion et de la déclaration de ruchers

VENTE DE MATERIEL

**LE RUCHER DES ALLOBROGES**  
SYNDICAT D'APICULTURE DE LA SAVOIE



Accès libre et gratuit de 9h00 à 17h30

Pass sanitaire ou test négatif de moins de 72h obligatoire

Aucune restauration ni buvette sur place  
Bars et restaurants ouverts à proximité

Retrouvez toutes les informations du GDSA 73  
Sur notre site internet

[www.gdsa73.fr](http://www.gdsa73.fr)

Equipe de rédaction :

Cyril VALLIER : [cyril.vallier@gdsa73.fr](mailto:cyril.vallier@gdsa73.fr) / Joseph FABIANO : [josephfabiano@wanadoo.fr](mailto:josephfabiano@wanadoo.fr)



# SOMMAIRE

## Le coin sanitaire

- Mise en hivernage
- Point de situation Frelon Asiatique
- Calendrier de traitements anti-varroa

## Le coin botanique

- L' ELAEAGNUS Ebbingei

# Nos partenaires





# Mise en hivernage



Lentement l'hiver s'installe, protéger les ruches est une étape primordiale. Cette saison est la plus éprouvante pour les abeilles et leur survie dépend d'une bonne préparation à l'automne. Avec le froid qui s'installe et les nuits qui s'allongent, les abeilles vont devoir s'adapter et vivre autrement.

Mais Dame-Nature a bien fait les choses en donnant aux abeilles « d'hiver » des atouts pour endurer les rigueurs de cette mauvaise période. Pour cela, les abeilles dites « d'hiver » ont des réserves adipeuses plus importantes que les abeilles d'été, ainsi qu'une pilosité plus développée permettant une isolation naturelle. Les muscles de leur thorax génèrent un dégagement de chaleur bien plus important que chez les abeilles d'été. Leur constitution et leur comportement leur permet de vivre plus longtemps afin de faire face aux rudesses de l'hiver. C'est l'esprit collectif qui permettra à la colonie de résister aux froids les plus rigoureux grâce à la grappe qu'elles formeront autour de la reine.

## La Grappe

Pour se réchauffer les abeilles se blottissent, les unes contre les autres pour former ce qu'on appelle « la grappe ». Bien sûr, plus les températures sont basses plus la grappe est compacte.

La reine, au centre de la grappe, se déplace lentement sur les cadres de miel. Les alvéoles sont désolperculées au fur à mesure du déplacement. Les abeilles situées à l'extérieur de la grappe font l'isolation (*le manteau*) tandis que les abeilles de l'intérieur (*le cœur*) émettent de la chaleur grâce au miel qu'elles ont consommées. Un roulement s'effectue entre les abeilles extérieures et intérieures de manière à ce que les abeilles extérieures puissent se réchauffer et se nourrir.

Les abeilles en périphérie sont les plus exposées au froid entre 7 et 10°C. En pénétrant au centre de la grappe, la température se réchauffe pour atteindre au cœur de la grappe 35°C. Si la température de la grappe venait à descendre en dessous de 7°C, les abeilles entreraient dans une forme de coma et ce serait la mort de la colonie.

Evidemment, il est aisé de comprendre que plus les abeilles sont nombreuses moins elles seront obligées d'assurer l'isolation extérieure de la grappe, donc d'être exposées au froid. Il sera aussi plus facile de maintenir une température douce au sein de la grappe avec une énergie dépensée par chaque abeille moins importante, et de ce fait moins de miel sera consommé.

Le miel est primordial pour la colonie car il sert non seulement d'alimentation mais aussi de combustible pour se réchauffer. Il doit être de bonne qualité et en quantité suffisante pour tenir jusqu'au printemps. Un miel indigeste rempli rapidement l'ampoule rectale et provoque des dysenteries.

Contrairement aux idées reçues, la grappe ne chauffe pas l'intérieur de la ruche, mais elle dégage une certaine chaleur qu'il faudra essayer de conserver en isolant ses ruches pour le bien être des abeilles en isolant le couvre cadre, en adoptant un volume proportionnel au nombre d'abeilles.

Très important et souvent oublié, un hivernage au calme, sans bruit est souhaitable. Le bruit, les vibrations ou des chocs entraînent un stress et une agitation chez les abeilles au sein de la grappe, engendrant une surconsommation de miel. Dans ces conditions les abeilles se détachent de la grappe et par grand froid, ne pourront regagner celle-ci et mourir.

Le plus important est évidemment la bonne santé de la ruche. Une colonie malade de nosérose, de maladie noire ou infestée par le varroa n'a que peu de chance de sortir de l'hiver. Il est impératif de soigner les colonies avant l'hivernage et de les débarrasser d'un maximum de varroa.

Les conditions à un bon hivernage :

Une colonie avec un nombre important d'abeilles d'hiver

Des réserves suffisantes et de bonne qualité

Un volume de ruche adapté à la taille de la colonie avec une isolation du couvre cadre

Un environnement calme

Une colonie saine et une reine vigoureuse

### **Adapter la taille de la ruche en hiver**

La modulation du volume de la ruche est primordiale et doit être adapté à celui de la colonie. L'important est que les abeilles soient toujours dans un espace restreint et au chaud. Enlever les cadres vides ou peu remplis de miel, placer des partitions isolantes de chaque côté des derniers cadres de miel, elles seront de préférence recouvertes d'un isolant réfléchissant genre aluminium.

Il vaut mieux posséder une colonie forte que deux colonies faibles qui seront vouées à mourir. Prévoir une visite à l'automne permettra de repérer ces éventuelles colonies faibles. Une colonie plus importante consomme moins de miel que deux petites colonies. L'ouverture des ruches est donc l'occasion d'estimer la quantité de miel présente, car cette estimation permettra d'évaluer la quantité de sirop de nourrissage qu'il faudra fournir pour compléter les réserves.

Une colonie en cours d'hivernage sur 3 cadres ne pourra pas stocker assez de réserves. Il vous faudra nourrir en continue.

Pour les ruches : resserrer les colonies sur 7-8 cadres diminuera les efforts des abeilles pour nettoyer, augmentera le confinement et limitera les déperditions de chaleur. Utiliser des partitions isolantes sera encore mieux qu'une partition toute simple,

Pour les ruchettes : 4 cadres c'est très juste, 5-6 la zone de "confort", sachant que le 6ème cadre pourra être utile pour renforcer une autre ruchette

### **Vérifier les réserves de la colonie**

L'ouverture des ruches lors de la dernière récolte, c'est-à-dire fin juillet ou au début du mois août permet d'évaluer les réserves.

Cette visite est donc l'occasion d'estimer la quantité de miel présente, car cette estimation permettra de calculer l'éventuelle quantité de sirop de nourrissage qu'il nous faudra leur donner pour compléter les réserves. A cette époque de l'année une grande surface de couvain doit être présente pour que fin août et tout le mois de septembre naissent un grand nombre d'abeilles d'hiver pour une colonie forte.

Le contrôle du poids des ruches à l'automne est indispensable.

Il est très important de peser sa ruche avant hivernage, afin de s'assurer que la colonie dispose de réserves suffisantes tant en pollen qu'en miel. Par exemple une ruche Dadant 10 cadres doit faire au minimum 35 kg. Bien entendu, cela peut être beaucoup plus, notamment en altitude.

Pendant l'hiver, votre colonie consommera entre 8 et 15 kg de miel operculés, selon la région et la race d'abeille.

Il est tard et nuisible de donner de la nourriture liquide par temps froid une telle opération stimulerait la ponte, l'élevage de couvain, gaspillerait aussi les provisions. Vraiment, en cas d'absolue nécessité de « sauveté », tout au plus, pourrait s'envisager de donner du candi : directement sur cadres, sous nourrisseur retourné, mais le risque demeure qu'il ne soit même pas utilisé s'il fait trop froid pour la grappe. L'apiculteur avisé vérifiera les réserves de ses colonies à l'automne et aura su anticiper le nourrissage de ses colonies.

Il est évident qu'il faut mettre des colonies à hiverner, c'est-à-dire des ouvrières de tous âges ET une reine. Il faut s'en assurer. Dès que possible, ne pas hiverner de vieilles reines, car leur ponte ne sera plus quantitativement intéressante. Cela s'en ressentira vis-à-vis du nombre d'abeilles et donc de la qualité de la grappe.

Cette grappe aura donc des incidences sur la consommation hivernale.

## Réaliser ses traitements anti-varroa

On ne le répétera jamais assez, n'oubliez pas de traiter contre Varroa le plus tôt possible, c'est-à-dire dès le retrait des dernières hausses.

Cela ne vous empêchera pas de refaire un passage à l'acide oxalique au cœur de l'hiver.

Les derniers travaux nous le confirment : si une colonie démarre la saison avec plus de 50 varroas au printemps, sa récolte annuelle en sera affectée

Par un traitement avant le 15 Août, vous mettez toutes les chances de votre côté pour avoir des abeilles d'hiver en bonne forme pour faire un bon hivernage.

Le plus urgent et le plus important après la récolte est incontestablement le traitement contre le varroa. On débarrassera les abeilles nourrices des varroas dont elles pourraient être porteuses et on limitera ainsi le nombre d'acariens susceptibles d'infester les larves d'abeilles d'hiver.

Avant l'hiver, l'apiculteur pense à limiter l'infestation par le varroa. La femelle varroa pond le plus volontiers dans les cellules de mâles : il y en a de moins en moins. Il n'y aura plus non plus de récupération de miel donc de risque de pollution de ce dernier.

Dans les zones froides ces opérations seront à faire en décalage d'un ou de deux mois vers l'été. **La survie des colonies en mars est, tout autant liée à la qualité et à l'efficacité du traitement contre varroa, qu'à la qualité du nourrissage.** Il faut effectuer le compte des varroas détruits et surtout traiter tout le rucher en même temps pour que les ruches ne se contaminent pas entre elles.

On ne le répétera jamais assez et c'est prouvé statistiquement : plus le traitement acaricide et le nourrissage d'hiver sont faits tôt après la récolte, plus les chances de passer un hiver sans encombre sont grandes.

Conditions sanitaires :

L'objectif premier est donc de réduire la population des varroas phorétiques (sur les abeilles). Les traitements qu'ils soient au thymol, à l'acide formique, à l'acide oxalique ou aux lanières à base de molécules de synthèse... sont à conduire avec sérieux. Pour ce type de traitement, du fait de la dérive fréquente des abeilles entre les ruches, on ne traite pas une colonie, mais tout le rucher, voir tout un secteur pour éviter toute ré infestation. Les pontes n'ayant pas encore reprises, le but du traitement d'hiver est de tuer les varroas phorétiques ayant échappé aux traitements de fin d'été. Si votre traitement consiste en des lanières à libération lente de molécules de synthèses, votre traitement sera rapide, simple et le risque de ré infestation sera limité, car ce traitement se fait sur une très longue période durant laquelle les abeilles sont constamment soumises à une certaine dose d'acaricide de synthèse.

l'utilisation de l'acide oxalique (AO) est une méthode qui développe des taux d'efficacité élevés mais son utilisation doit se réaliser quand la colonie ne contient pas de couvain operculé.

Différentes méthodes d'application de l'AO existent :

- par dégouttement directement sur les abeilles,
- par spray
- ou par sublimation dans l'atmosphère de la ruche

Le traitement à base d'AO est appliqué sur les ruches généralement entre fin novembre et mi-janvier mais il peut l'être également sur des essaims hors couvain juste après leur constitution en saison.

D'autres maladies peuvent être présentes à cette époque de l'année (dysenterie ou maladie noire) qui doivent être absolument soignées avant la mise en hivernage.

Les populations en bonne santé sont aussi en général les populations les plus abondantes, riches en butineuses capables d'apporter tardivement dans la saison les pollens indispensables pour élever un couvain d'abeilles d'hiver de qualité. Pour des abeilles d'hiver en bonne santé, avec un intestin en bon état, celles-ci doivent être nourries exclusivement avec du miel et du pollen issus de fleurs, récoltés par une abondante population d'abeilles d'été elles-mêmes en bonne santé. Les sucres de nourrissage que nous apportons aux abeilles pour compléter les réserves d'hiver ont des effets néfastes sur la santé des abeilles et épuisent les abeilles qui les ont transformé en miel et c'est pour cette raison que cette corvée doit absolument être épargnée aux abeilles d'hiver.



# Assurer une bonne isolation pour protéger les colonies

Les colonies passent un meilleur hiver en étant plutôt confinées dans leur habitat...

N'hésitez donc pas à regrouper les colonies les plus faibles. Ou bien, une autre possibilité consiste à « resserrer » la colonie sur un minimum de cadres afin que les abeilles ne dépensent pas d'énergie à réchauffer un trop gros volume.

Vous pouvez le faire avec une plaque de contre-plaqué ou avec une partition isolante recouverte d'une feuille d'aluminium.



Pour assurer un bon hivernage de la colonie, il est conseillé de vérifier que votre ruche soit bien protégée des éléments extérieurs.

- **Protéger la ruche contre les rongeurs et prédateurs** : en installant une grille à l'entrée de la ruche. Les grilles d'entrées permettent de réduire le pillage entre colonies, empêche l'entrée des rongeurs ou des frelons asiatiques en automne.

- **Protéger la ruche contre l'humidité** : les abeilles supportent mieux le froid que l'humidité. Il est très important d'assurer une bonne ventilation au sein de la ruche et éviter le phénomène de condensation. La ruche doit être bien isolée du sol, surélevée et légèrement inclinée pour laisser couler ces excès d'eaux et favoriser une bonne évacuation des déchets.

**Protéger la ruche contre le froid** : pour la ruche comme pour la maison ou l'humain, le gros de déperdition de chaleur se fait par le haut. Il est recommandé d'installer un [isolant thermique](#) sous le toit de la ruche.

**Protéger la ruche contre le vent** : le toit de la ruche doit être bien fixé et étanche. On s'assure de la stabilité, quitte à le lester (avec une pierre par exemple)

N'oubliez pas de réduire l'entrée de vos ruches.

Plus que des courants d'air, c'est surtout des rongeurs que l'on veut protéger les abeilles en période de froid.

A partir de 13 °C de température extérieure, les abeilles forment une grappe, laissant aux rongeurs l'espace de s'installer dans un coin et d'y grignoter de la cire et du miel.

Subissant une perturbation et des vibrations, la colonie consomme alors elle aussi plus de réserves... et la pénurie guette !

Il est primordial d'isoler le toit, soit par une mousse isolante ou un isolant mince. Le froid en hiver comme le chaud en été auront moins d'impact sur la colonie.

## En conclusion

Un traitement suffisamment tôt + un nourrissage en quantité et assez tôt + une jeune reine = un bon hivernage.

Il est évident que ne pas mettre une colonie qui n'est pas assez forte en fin d'été est pratiquement vouée à disparaître. Alors pas de quartier et il faut sélectionner les plus belles.

Tout ceci est théorique mais rien ne remplacera la pratique. La mise en hivernage est selon moi, la principale étape dans l'apiculture pour l'année ! Car si vous la loupez, il n'y a aucune possibilité de correction.

Il ne faut pas oublier que le premier jour de l'année apicole, c'est le premier jour de l'hivernage.





## ***Point de situation Frelon Asiatique***

### ***Septembre 2021***

Yves Bonnivard animateur du réseau frelon asiatique pour la Savoie

Le fonctionnement du réseau savoyard a fait l'objet d'une modification importante en cette année 2021. Nous sommes maintenant 6 animateurs répartis sur 6 secteurs de la Savoie pour gérer la lutte contre le frelon asiatique (carte jointe). Pierre Billon sur l'Avant-Pays Savoyard. Patrick Exertier sur Aix-les-Bains Chautagne. Claude Gottardi sur Chambéry. Christian Pépin sur Ugine Albertville Saint-Pierre d'Albigny Montmélian La Rochette. Kléber Luyat sur Beaufortain Tarentaise. Yves Bonnivard sur Maurienne Bauges. Leur formation s'est déroulée le 18 juin à Saint-Baldoph. Xabina Lopepe assure le suivi frelon asiatique pour le GDS sur les deux départements savoyards.

Le piégeage de printemps a permis de détruire un certain nombre de fondatrices. Le bilan qui suit est certainement incomplet. Si vous avez détruit des fondatrices non comptabilisées, faites le moi savoir.

Saint-Pierre d'Albigny le 3 avril 1FA, Jean-Michel Boisson  
Basse Vallée du Guiers au 28 avril 3 FA, Jean Lutrin  
Saint-Pierre de Soucy le 30 avril 1FA Francis Dubourg  
Saint Béron au 6 mai 22 FA, Marie Laure Bisilliat  
Mognard le 10 mai 1FA, Jean-Louis Durand

Les conditions climatiques particulières cette année ont pu perturber le développement du frelon asiatique comme le développement des abeilles et des insectes en général. Retard dans le développement du nid primaire, nid primaire conservé comme nid principal, implantation à faible hauteur (plusieurs nids trouvés à quelques mètres de hauteur). Ces observations restent à confirmer dans le temps.

La campagne destruction de nids de frelons asiatiques commence à s'intensifier. Voici le bilan des nids trouvés détruits ou pas:

Drumettaz Clarafond le 5 juin (nid primaire détruit par désinsectiseur)  
Barberaz le 15 juin (nid primaire détruit par désinsectiseur)  
Mercury le 22 juin, (nid primaire détruit, Christian Pépin)  
Le Bourget du Lac 25 juin (nid primaire vide non détruit)  
Mercury 30 juin (nid primaire détruit par déclarant)  
Saint-Béron 9 juillet (nid primaire détruit par déclarant)

Aiguebelette-le-lac le 13 août (nid secondaire détruit par désinsectiseur)  
Barberaz le 15 août (nid détruit par désinsectiseur)  
Lépin-le-lac le 18 août (nid secondaire détruit par désinsectiseur)  
Chambéry le 23 août (nid secondaire détruit par désinsectiseur externe)  
Chambéry (lycée Monge) le 26 août (nid détruit par les pompiers)  
Thoiry le 27 août (nid secondaire détruit par désinsectiseur)  
Saint-Béron le 31 août (nid secondaire détruit par désinsectiseur)  
Saint-Thibaut de Couz le 1er septembre (nid détruit par déclarant)  
Saint-Cassin le 6 septembre (nid secondaire détruit par désinsectiseur externe)  
Cognin le 10 septembre (nid secondaire en cours de destruction)



## LE FRELON ASIATIQUE



NID PRIMAIRE

NID SECONDAIRE

### SIGNALEZ SA PRESENCE !



Vous suspectez la présence d'individus ou d'un nid de frelon asiatique ? Prenez une photo et signalez votre suspicion :

→ Sur le site [www.frelonsasiatiques.fr](http://www.frelonsasiatiques.fr)

→ Ou en téléchargeant l'application mobile

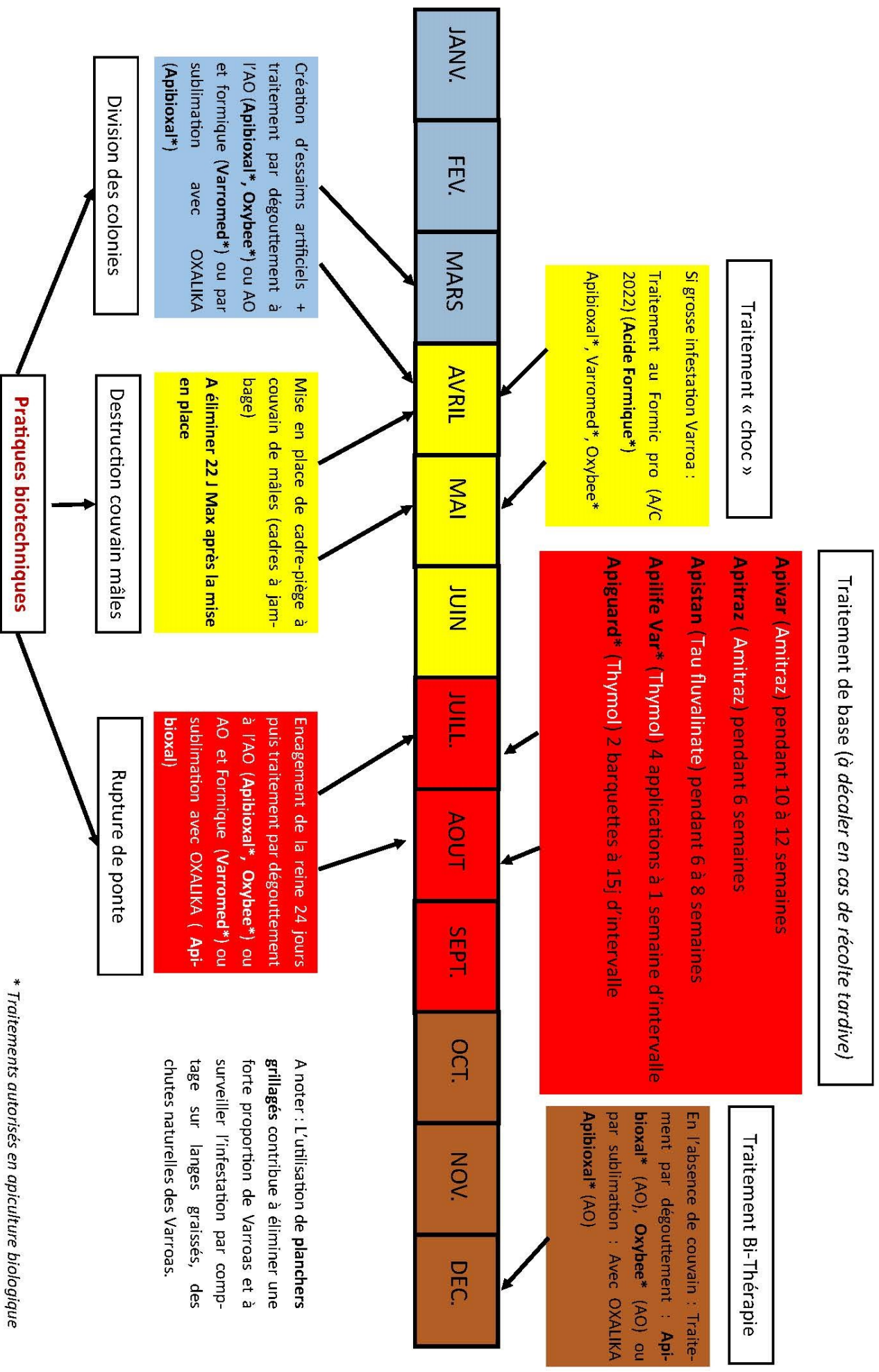
**Frelon Asiatique**

*Ce dispositif est dédié à la surveillance du frelon asiatique, espèce exotique envahissante. Pour la destruction de nids de guêpes ou autre insecte, merci de contacter un désinsectiseur professionnel.*



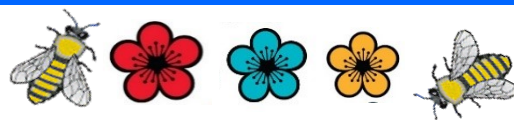
# Calendrier de lutte contre le Varroa

Nous recommandons de n'utiliser que des produits avec une AMM et de les appliquer dans le strict respect des posologies et des protocoles recommandés (cf caractéristiques des produits)



\* Traitements autorisés en apiculture biologique

# Abeilles et miels ... en Fleurs



*La plante du mois*

## L'ELAEAGNUS Ebbingei ou pungens....:

### Chalef piquant

Il existe plus de 70 variétés d'élaéagnus. " Surnommé l'aspirateur à butineuses ! "



Arbuste impressionnant avec un port élégant.

Sa floraison mellifère importante en automne de septembre à octobre, juste avant le lierre attire irrésistiblement les butineurs !

Et en fin de saison apicole, c'est très avantageux pour nos amies.

Mais certaines variétés comme l'Umbellata ou Angustifolia fleurissent au printemps.

Enchantement visuel et olfactif. Avec feuillage persistant ou caduque, long de 4 à 10 cm, ovale marqué de couleur vert foncé marginé de jaune vif avec rebord ondulé parfois recouvert d'un voile argenté.

Avec ses petites fleurs pendantes d'1cm à 4 pétales de couleur crème, jaune il embaume l'atmosphère d'un fort parfum de jasmin ou de gardénia. Il produit aussi de petits fruits comestibles.





Désolé, je n'ai pas trouvé d'informations sur le miel monofloral, à cette période... *C'est réservé aux abeilles !*

Originaire de Chine et du Japon

Son nom vient du grec *Alaea*, « olivier » et *gnos*, « sacré » mais Chalef vient de l'arabe signifiant par erreur de classification « saule ».

Il est très commun dans le bassin méditerranéen et s'adapte aussi bien à notre région.

Quand on parle d'*Alaeagnus*, les plus connus sont :

**PUNGENS Maculata auréa** ( piquant ) , exposition ensoleillée à mi-ombragée et rustique jusqu'à -15°C . Feuillage persistant hauteur maxi d'environ 3 / 4 m, bien sûr avec aussi divers cultivars. Petites fleurs dégagant un parfum de gardénia et produisant de petits fruits rouges comestibles mais sans grand intérêt.

**X EBBINGEI** ( sans épine suivant croisement de variétés ) , exposition ensoleillée à ombragée et rustique jusqu'à -20°C . Feuillage persistant hauteur maxi d'environ 4 / 5 m

Très petites fleurs blanches autofécondes produisant des fruits de 2 cm riches en vitamines A C E délicieux en confiture.

Mais aussi :

**Angustifolia** : c'est l'olivier de bohème, feuilles bleutées et fruits rouges- orangés savoureux. Dimensions de 6 / 8 m.

**Commutata** : épineux et caduque avec feuilles argentées, fruits argentés. Dimensions de 2 / 3 m.

**Multiflora** : c'est le Goumi du Japon, fleurs jaunes, fruits savoureux et acidulés. Dimensions de 2 / 4 m.

**Umbellata** : c'est l'olivier d'automne, feuilles bleutées et fruits savoureux et doux. Dimensions de 3 / 5 m.

**Macrophylla** : Dimensions de 2 / 4m.

Ils sont capables d'absorber l'azote de l'air, enrichissent le sol et ainsi font augmenter la production des arbres fruitiers alentours.

Très tolérant ils peuvent pousser dans des sols très pauvres, secs mais bien drainés. Les fruits sont des drupes contenant une graine et sont mûrs en fin d'hiver pour nourrir les oiseaux.

Si les feuilles jaunissent, sèchent et tombent c'est peut-être la chlorose... Le dire c'est bien mais le **FER** c'est mieux pour eux !





On peut le tailler si besoin au printemps pour obtenir des formats équilibrés.



### **MULTIPLICATION :**

Par semis en automne dans un mélange sableux.

Très facile par bouture par prélèvement de bois jeune en juillet- août (semi-aoûtés) ... quand le bois commence à durcir.

***Avant de choisir votre Chalef , renseignez-vous sur les différentes propriétés de chaque espèce !***

Parmi plus de 70 variétés existantes suivant les besoins de couleurs, de tailles, d'exposition, de feuillage persistant ou caduque, de période de floraison, rusticité....

Mais attention souvent piquants...

***Faites-nous part de vos connaissances !***

*Avez-vous des plantes mellifères ? De belles photos ?*

*Envoyez vos informations et commentaires à :*

[josephfabiano@wanadoo.fr](mailto:josephfabiano@wanadoo.fr) / [josephfabiano@gdsa73.fr](mailto:josephfabiano@gdsa73.fr)